

contenance, elle s'est rassurée par l'accueil plein de franchise et de tendresse que ses parents lui ont fait. Elle est venue me trouver dans ma chambre, et je me suis vite aperçue que la pauvre jeune femme avait le cœur gros; elle s'est mise à pleurer à sanglots, en disant: — Que mon père et ma mère sont bons! pas un reproche! pas une plainte! — Cela vous étonnera-t-il? lui dis-je; ne les connaissiez-vous pas?

Elle garda le silence en continuant de pleurer; enfin, elle reprit: — Que faut-il que je fasse, pour que mon enfant ne venge pas mes parents! Je l'aime tant déjà; et quand je pense qu'un jour peut-être il se détournera de moi et de son père, comme nous nous sommes détournés... qu'il refuserait de nous venir en aide, comme nous avons refusé, oh! cela me brise le cœur! A mesure que l'époque de la naissance de mon enfant approche, je sens mes torts et j'ai peur! — Mon enfant, mettez votre confiance dans la bonté de Dieu, il ne vous punira pas d'un tort peut-être involontaire.....

(A suivre.)

### BIBLIOGRAPHIE.

#### LA LYRE CHRÉTIENNE.

La *Lyre chrétienne* fait suite aux ouvrages: *Allons au ciel*, ou Manuel de l'âme pieuse, et *Enseignement de la divine sagesse*. Le plan de cette excellente trilogie est facile à saisir. "Allons au ciel!" tel est le cri puissant et pieux que doit jeter tout chrétien qui veut se détacher de la terre. Les enseignements de la divine sagesse éclairent le chemin, en montrant que l'étude de l'Évangile est l'unique moyen d'arriver au but suprême. Car Jésus-Christ seul a le droit d'inscrire sur sa bannière ces lumineuses et fortifiantes paroles: Je suis la voie, la vérité et la vie. Après avoir conduit l'âme à ce terme, l'auteur a pris la lyre céleste du prophète suspendue aux saules du grand fleuve des tristesses humaines, dans cette terre d'exil, pour consoler nos douleurs dans celles du Christ et nous relever par l'espoir de participer à son triomphe. Il s'est fait l'écho fidèle et sympathique de l'Église militante, souffrante et triomphante et nous ne sommes pas surpris que tant d'évêques aient béni sa plume, interprète sûre et sensible de la vraie piété. "Toutes les grandes voix de l'Église, dit Mgr de Coustances, ont célébré ces psaumes que vous paraphrasez avec tant de fruit et d'opportunité. Oui, ce livre est destiné à faire du bien, beaucoup de bien. Quant au style dont l'auteur a revêtu ses nobles pensées, écrit Mgr de Verdun, il unit à la simplicité, à l'onction des pages inspirées, la pureté, l'élevation, la beauté des grands maîtres." Pour notre part, nous recommandons la *Lyre chrétienne* dont les accords doi-

vent contribuer à la *Construction d'une église pauvre* sur la terre, et à celle de l'immortelle Jérusalem dans le ciel.

*ENDYMION*, par Lord Beaconsfield, roman traduit de l'anglais. 2 vol. in-18, \$1.50.

Tous les Anglais le reconnaissent, *Endymion* est une peinture fidèle du grand monde chez nos voisins d'outre-mer, puisque le chef des conservateurs a décrit avec exactitude les luttes politiques entre whigs et Tories, la vie des salons et des clubs: il résulte de cette lecture une comparaison peu avantageuse pour la France; il semble que le sentiment dominant chez nous, l'envie inquiète et profonde, l'envie qui ne peut tolérer les succès d'autrui, soit ignorée en Angleterre. Le mérite triomphe, moi sans travail, mais au moins sans opposition perdue et jalouse: si cela est, on ne saurait faire un plus grand éloge d'un peuple, et c'est ainsi que le représente lord Beaconsfield; quoiqu'il ait trouvé sur sa route deux rivaux dangereux, O'Connell et Robert Peel, il a vu en eux les adversaires de ses doctrines et non de sa personne.

Le sujet de *Endymion* n'est pas compliqué: fils d'un homme politique déchu et ruiné, *Endymion Ferrars* et sa sœur *Myra* parviennent, par leurs talents, leur droiture et le charme attaché à leur personne, lui, à l'apogée des affaires de son pays, elle, à une heureuse et brillante alliance. On les voit monter de la pauvreté à la fortune, de l'obscureté au rang le plus élevé, sans trop d'obstacle, et entourés de parents, d'amis, de protecteurs, qui sont, dit-on, autant de portraits. Ils n'ont pas d'aventures, ils n'ont que des succès, et leurs figures, esquissées avec soin, apparaissent lumineuses au milieu de la foule bigarrée qui les entoure. Les dialogues sont spirituels et donnent bien l'idée de l'esprit vif et universel de l'auteur.

Ce travail, suprême effort d'un esprit si actif, intéressera. Il satisfera ceux qui veulent connaître l'Angleterre actuelle, cette Angleterre qui va disparaître sous l'envahissement de la matière, des affaires et de l'indifférence pour tout ce qui ne rapporte pas de l'argent et du confort. C'est un souvenir des quarante dernières années, retracées par un peintre qui a fourni sa part aux agitations sur lesquelles s'étend déjà le linceul de l'oubli. Dans l'avenir, on consultera ce témoin du pays.

BULLETIN MENSUEL à l'usage des écoles de la province de Québec, par M. J. T. DORAIS. Montréal, Beauchemin & Valois, libraires-éditeurs.

"Le présent *Bulletin mensuel*, dit l'auteur, a pour but d'exciter l'émulation des élèves en tenant compte de leur travail et de leur bonne conduite.

"Pour atteindre ce but, il est absolument nécessaire que les maîtres et les parents des élèves soient en continuelle correspondance. Mais comme il n'est pas toujours facile à ces derniers de trouver le temps d'aller s'enquérir auprès des maîtres de la conduite et du travail